

HISTOIRE
DES PAYSANS

J

HISTOIRE DES PAYSANS

DEPUIS LA FIN DU MOYEN AGE JUSQU' A NOS JOURS

1200 -- 1850

PRÉCÉDÉE D'UNE INTRODUCTION

AN 50 AVANT J.-C. — 1200 APRÈS J.-C.

PAR

EUGÈNE BONNEMÈRE

TOME PREMIER

PARIS

F. CHAMEROT, LIBRAIRE-ÉDITEUR

13, RUE DU JARDINET

—
1856

PRÉFACE.

Et refellere sine pertinacia, et refelli sine iracundia, parati sumus. CICÉRON.

Il n'est pas d'in-folio, si volumineux qu'on le suppose, qui puisse contenir seulement les titres des livres sans nombre qui portent à leur première page ce mot : HISTOIRE..... On compte par centaines les histoires naturelles et les histoires universelles, les histoires générales et les histoires particulières. Les empires, les provinces, les cités, ont leurs chroniques; les héros, les grands hommes, les scélérats, ont leurs biographies. Les rayons d'une bibliothèque tout entière ploieraient à se rompre sous le poids des livres consacrés à l'histoire des abeilles; les vers à soie, les fourmis, les papillons, ont leurs annales; on sait comment vivent et meurent les éphémères et les infusoires, et les mousses et les champignons ont servi de texte aux persévérantes investigations des savants.

Un oubli étrange a été commis, cependant, et il est, au milieu de tout cela, une histoire qui n'a jamais été

écrite, qui n'a même jamais été essayée, pas plus chez les anciens que chez les modernes : c'est celle du paysan. Et pour ne parler que de notre pays, je ne crois pas qu'il existe à cette heure en France un homme qui sache, au vrai, quelle fut, depuis le temps des Gaulois jusqu'à nos jours, la situation du grand nourricier de la patrie, par quelles modifications successives il a passé, quelle part il a prise aux événements généraux de l'histoire, quel rôle, tantôt actif, tantôt passif, il a joué au milieu de l'antagonisme persévérant de la royauté, de l'Église, de la féodalité et de la bourgeoisie, toujours en lutte, et qui ne se sont guère battues que sur son dos.

D'où vient que dans tous les temps et chez tous les peuples, les premiers parmi les poètes et les versificateurs ont déployé toutes les ressources de leur verve à chanter sur la lyre les travaux pleins de charme et la vie fortunée des heureux laboureurs, tandis que pas un seul historien n'a daigné consacrer ses veilles à écrire leurs annales ? Hésiode chez les Grecs, Virgile chez les Latins, Thompson et Bloomfield en Angleterre, Ruccellai et Alamanni chez les Italiens, et enfin chez nous, Delille, Saint-Lambert, Vanière, Rapin, Roucher, et vingt autres, ont fait le roman de la vie champêtre, dont personne n'a encore essayé l'histoire. Pourquoi